

Chants d'oiseaux



Il est loin le temps où l'homme amoureux chantait des sérénades sous le balcon de sa dulcinée pour gagner son cœur. Aujourd'hui, discothèque, cinéma et sms sont devenus les nouvelles armes du Roméo et le chant a, quant à lui, été relégué au rang de loisir ou de gagne-pain dans de rares

cas. Chez les oiseaux, le chant a toujours détenu un rôle primordial dans l'organisation sociale et il demeure la clé indispensable à la survie des espèces. Pour en être convaincus, tournons la page, partons à la découverte des chants d'oiseaux et laissons-nous séduire...

Comment les oiseaux chantent-ils?

L'organe

L'appareil vocal des oiseaux est appelé syrinx. C'est un petit organe situé au niveau de la cage thoracique qui permet aux oiseaux de produire des sons sur le même principe que le larynx chez les autres vertébrés (par vibrations des membranes).

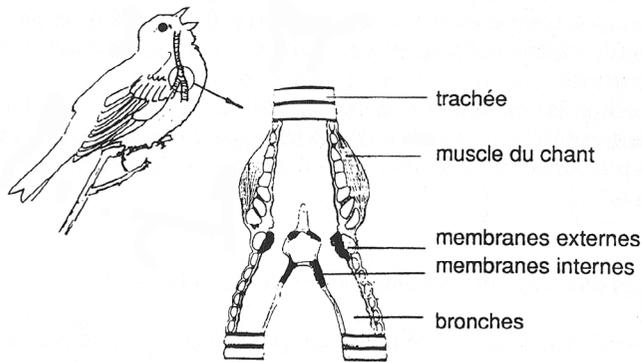


Illustration selon Bossus, A. & F. Charron, 1991

Le contrôle

Deux grands systèmes entrent en jeu dans le contrôle du chant : le système nerveux et le système endocrinien (hormonal). Le premier a pour rôle le contrôle général de l'activité, alors que le second permet le déclenchement et l'entretien du chant par le biais des hormones sexuelles. Ainsi, le chant des oiseaux dépend à la fois du sexe de l'individu (seul le mâle chante) et également du rythme annuel des glandes sexuelles (actives au printemps pour stimuler la nidification, contractées et au repos en hiver).

L'apprentissage

Le chant s'élabore sur une base innée et une base acquise. Des expériences effectuées chez le pinson ont en effet montré que chez des oisillons élevés de manière isolée, le chant ne se développait pas de façon complète au printemps suivant. Les chercheurs ont pu alors déduire que le contact avec les congénères était indispensable aux jeunes oiseaux pour parfaire leur apprentissage.

Pourquoi?

Régner et séduire

Le chant est l'apanage du mâle. Il intervient dans les activités territoriales et reproductives (recherche d'une partenaire sexuelle).

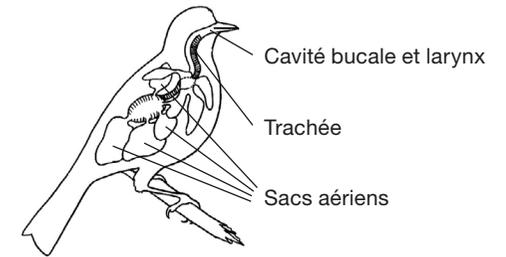
Pour posséder et défendre son territoire, le mâle devra chanter d'une manière efficace, car c'est à la qualité de son chant que les autres congénères jugeront de ses capacités : alors que les individus du même sexe seront éloignés par un bon chant (gage de la puissance de son émetteur), les femelles, elles, y verront un prétendant potentiellement fort attrayant (assurance d'un partenaire en bonne santé, capable d'assurer la protection de la nichée).

S'identifier

Grâce aux caractéristiques des sons émis, le chant a aussi pour rôle l'identification des individus entre eux, au

sein d'une même espèce ou entre deux espèces différentes.

Chaque espèce possède en effet un chant qui lui est propre, grâce au fait que chaque émission varie en fonction des caractéristiques physiques suivantes : le timbre, la hauteur, l'intensité et la durée.



Le timbre dépend de caractéristiques liées à la physiologie de l'oiseau, tels que les sacs aériens, la cavité thoracique, la trachée, le larynx ou la cavité buccale qui font office d'organes de résonance.



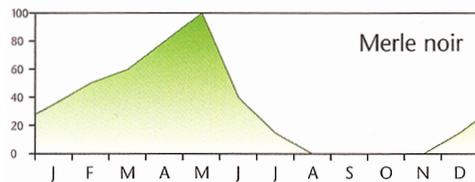
Comme chaque espèce d'oiseau possède une physiologie différente, le timbre est donc une valeur sûre pour identifier une espèce (et également un bon moyen pour acheminer son courrier postal...)

Quand?

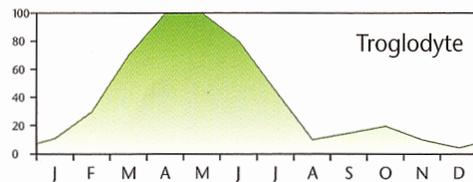
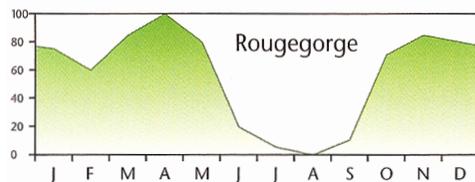
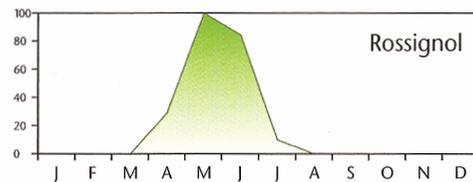
Le chant varie suivant la période de l'année et l'heure du jour.

Cycle annuel

Le cycle annuel diffère d'une espèce à une autre comme le montre le schéma ci-dessous. Ces exemples nous montrent que pour chacune des espèces la période la plus active est le



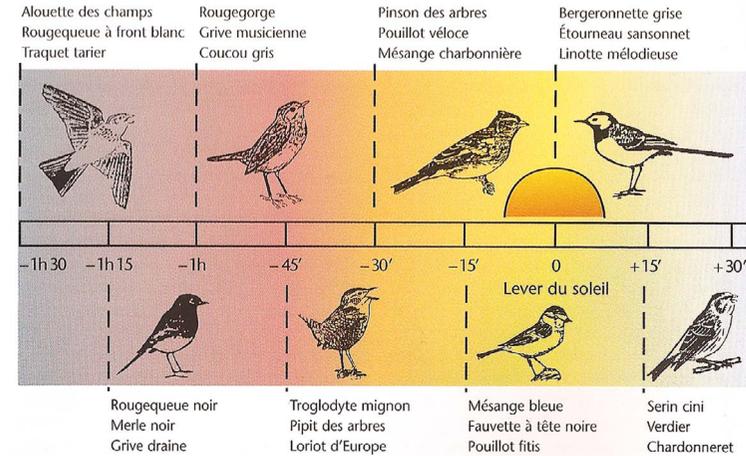
printemps avec un pic d'activité durant les mois d'avril et mai. Ces derniers correspondent à la période d'accouplement et de nidification durant laquelle les mâles chantent pour attirer les femelles et défendre leur territoire. A noter que les espèces sédentaires commencent déjà à chanter au cœur de l'hiver, c'est le cas notamment du merle.



Cycle journalier

Nous l'avons tous constaté un jour en rentrant au petit matin chez nous : certains oiseaux commencent à chanter avant l'aube, annonçant aux heureux fêtards que nous sommes à la fin d'une nuit bien trop courte. Tandis que

l'alouette des champs, le merle ou le rougequeue débuteront leur concerto une bonne heure avant les premiers rayons du soleil, d'autres préféreront bénéficier d'une grasse matinée et se mettront en activité seulement au lever du jour.

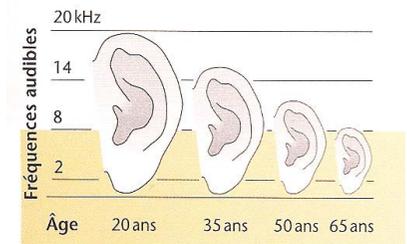


Remarque : les cris

Les oiseaux émettent également un autre type de son : les cris. Les cris sont des sons brefs émis par les différents congénères pour des raisons d'organisation et de survie. Par exemple, certains cris donneront des informations quant aux sources de nourritures, tandis que d'autres avertiront d'un danger. Contrairement aux chants, les cris sont émis toute l'année, aussi bien par les mâles que par les femelles.

Le saviez-vous?

La plupart des sons émis par les oiseaux se situent dans une échelle de fréquences comprise entre 4 et 6 kHz. L'oreille humaine a, quant à elle, une acuité auditive maximale entre 1 à 4 kHz et la perception des chants aigus diminue dès la trentaine : par conséquent, à 60 ans, le chant de certains oiseaux (roitelet huppé notamment) devient presque inaudible. On comprend dès lors toute la difficulté que représente l'apprentissage des chants d'oiseaux pour l'être humain !



Conseils pour apprendre à reconnaître les chants d'oiseaux

Nos milieux urbains envahis de bruits en tout genre rendent l'écoute des sons de la nature difficile. C'est pourquoi, celles et ceux qui souhaitent s'initier à la reconnaissance des chants d'oiseaux, devront s'armer de patience et multiplier les sorties sur le terrain. Pour une première sortie,

privilegiez un lieu dégagé, moins riche en espèces, pour faciliter l'écoute et distinguer chaque son. Puis, une fois l'oreille entraînée, plongez-vous dans les coins préférés de l'avifaune. Pour vous aider, voici quelques bons sites à Genève :

Légende

1. Meyrin, réserve de Mategnin
2. Russin, Teppes de Verbois
3. Cartigny, réserve du Moulin-de-Vert
4. Laconnex, réserve Pro Natura



Onomatopées

Les onomatopées sont des mots dont la prononciation rappelle le son d'un être vivant ou d'un objet. Elles donnent une idée du chant ou du cri, mais demeurent une approche très subjective. En effet, pour la même espèce, l'onomatopée peut être différente

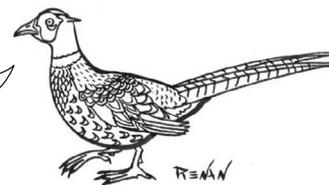
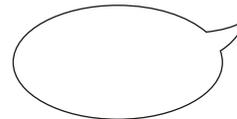
d'un ouvrage à un autre. En outre, la manière d'écrire l'onomatopée diverge selon l'origine linguistique de chacun : en Suisse par exemple, le coq fait « cocorico » pour les genevois, « kikeriki » pour les zurichois et « chicchirichi » pour les tessinois...

Petit test

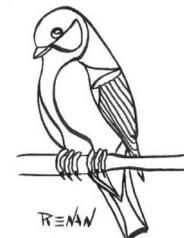
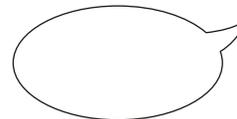
Complétez les bulles à l'aide des 5 onomatopées proposées ci-dessous. Réponse en bas de page

1. Tititu-tititu
2. Grou rouh gou... gou gou
3. Chrrriiii
4. Hou
5. Korr-kok

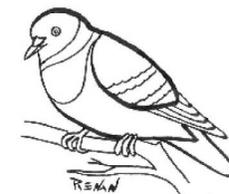
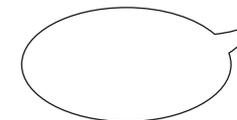
A. Faisan de colchide



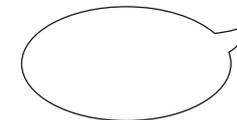
B. Mésange charbonnière



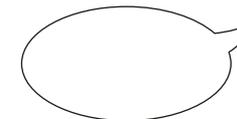
C. Pigeon ramier



D. Chouette effraie



E. Hibou moyen-duc



Réponse : 1B, 2C, 3D, 4E, 5A

Petite bibliographie

- Bossus, A. & F. Charron (2003), *Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentales*, Delachaux et Niestlé, 240 p. (avec CD des chants).
- Bossus, A. & Jean C. Roché (1991), *Le chant des oiseaux*, Sang de la terre, 230 p.
- Dabouineau, L. (2004), *Pourquoi les oiseaux chantent-ils*, in: *Le Râle d'eau*, vol.119, pp.10-14.
- Lugin B. et al. (2003), *Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève*, Ed. Junod, Genève, 383 p.
- Mullarney K., Svensson L., Zetterström D. & P.J. Grant (1999), *Le guide ornitho*, Delachaux et Niestlé, 399 p.
- Roché, Jean C. (1990), *Tous les oiseaux d'Europe*, enregistrement sonore, Delachaux et Niestlé, Coffrets A & B (4 CD).

Sites internet

- www.oiseaux.net
- www.ornitho.ch
- www.salamandre.ch
- www.vogelwarte.ch